

FINANCES

LA JOURNEE FINANCIERE

H. M. Connolly & Co. — Répondre à une question en en posant une autre équivaut à repousser une attaque par une contre-attaque. Le chancelier s'attendait à une réponse, à une riposte peut-être, à tout, excepté à une question. Il est possible qu'il en soit désarçonné. Les précisions qu'exige le président Wilson, le point d'interrogation qu'il pose au bas de la demande du prince Maximilien de Bade, c'est en somme le procédé de Foch adapté à la diplomatie. Sur le champ de bataille, comme sur le tapis vert, il tend à imposer notre volonté à l'adversaire. C'est ainsi que le chancelier qui interrogeait, se voit forcé à répondre, à perdre du terrain, avant même que la conversation ne s'engage.

Il n'en reste pas moins acquis que la réplique du président au chancelier est moins sèche que celle qu'il fit à l'empereur Charles d'Autriche. Ce n'est pas une fin cassante de non-recevoir. Il ne tient qu'à l'Allemagne de l'ouvrir tout à fait. La question est de savoir si elle l'ouvrira tout de suite ou plus tard, car il est certain qu'elle l'ouvrira.

La perspective de la paix se précise au point que l'homme de Bourse n'en peut plus détacher son regard. Il est possible que les valeurs de guerre bénéficient de reprises, mais elles ne seront que des réactions momentanées dont le spectateur avisé prendra avantage pour jeter du lest.

Il est des heures où les décisions pénibles et coûteuses s'imposent. Il semble que les événements présentent au spéculateur le dilemme suivant: ou liquider à perte certaines valeurs, ou s'exposer à les voir progressivement s'enfoncer dans un marasme dont elles ne sortiront peut-être pas avant des années. Mieux vaut changer de cheval avant qu'il ne soit fourbu et sauter sur l'autre avant qu'il ne soit parti. Or, un nouveau départ en hausse des valeurs de paix selon toute apparence est prochain.

AU CREDIT FONCIER

M. Georges Gonthier, de la maison de banque Saint-Cyr, Gonthier et Frigon et de la firme Gonthier et Midgley, vient d'être nommé commissaire censeur du Crédit Foncier Franco-Canadien, en remplacement de M. Tancrède Bienvenu, appelé à siéger au conseil d'administration de la même institution. M. Gonthier, très en vue dans les milieux financiers, est également directeur-gérant du Crédit Général du Canada, administrateur de la **Candian Siegwart Beam** et de la **Star Realty Co.**, et vice-président de l'Immobilière d'Outre-Mer. Il a fondé la **Bonds Dealers Association** et il a organisé l'Institut des Comptables licenciés de la province de Québec. Il est aussi membre de la Chambre de commerce du district de Montréal.

UNE ANNEE DE PROGRES

POUR LA

Lake of the Woods Milling Company

LE RAPPORT ANNUEL, TEL QUE SOUMIS AUX ACTIONNAIRES, INDIQUE UNE ANNEE D'AUGMENTATION DANS LA FORCE ET L'UTILITE DE CETTE COMPAGNIE.

La conservation et la force sont indiquées dans le rapport de l'année d'affaires finissant le 31 août, tel que soumis aux actionnaires à l'assemblée annuelle tenue à Montréal, le mercredi 2 octobre. Les recettes nettes de l'année se totalisent à \$857,914.38 dont \$170,000 proviennent de la vente de céréales autre que la farine et ses sous-produits, et \$87,000 provenant des profits de la Sunset Mfg. Company.

Le tout a été réparti comme suit:

| | |
|--|--------------|
| Intérêts sur les Bons de la Compagnie, pour l'année..... | \$ 54,000.00 |
| Dividende de 7% sur \$1,500,000. Actions privilégiées..... | 105,000.00 |
| Dividende régulier de 8% sur les actions ordinaires de \$2,100,000..... | 168,000.00 |
| Dividende additionnel de 4% sur les actions ordinaires (De la "Sunset Mfg. Co. Limited). | |
| Dont 2% proviennent des recettes de l'année finissant le 31 août 1917..... | 84,000.00 |
| Propriétés enregistrées et comptes de la clientèle | 100,000.00 |
| | <hr/> |
| | \$511,000.00 |

Ceci laisse une balance de \$346,914 qui est placée au compte de surplus. Les directeurs ont aussi mis de côté une autre somme de \$200,000 pour être appliquée au compte de rachat d'obligations et, après avoir fait cette provision et additionné le surplus de profit rapporté pour l'année, le surplus est maintenant de \$978,797. En établissant ainsi une forte réserve, les directeurs veulent placer la compagnie dans une position lui permettant de faire face aux exigences qui pourraient se produire dans la période de reconstruction d'après-guerre.